Camarades,

Jamais la population de ce pays ne s'était trouvée encore dans une situation aussi terrible. Jamais peut-être elle n'a été placée de manière aussi tragique, entre les perspectives du socialisme et celles de la barbarie. Les par-leriers de Cassablanca et les événements ultérieurs ont montré une foi encore, comme nous le pensions, que les impérialismes anglo-saxons restent les ennemis irreconciliables de l'U.R.S.S. et de la classe ouvrière internationale.

Si nous en croisons certains documents intérieurs de votre parti, vous ne semblons plus guère non plus nourrir d'illusions sur leur rôle anti-soviétique et anti-ouvrier. Dès lors vous devrez penser comme nous que les masses travailleuses ne peuvent attendre leur salut que d'elles-mêmes et de la classe ouvrière internationale. Vous devez admettre que seules leur action et leur victoire peuvent faire échec aux manoeuvres impérialistes pour rétablir le capitalisme en U.R.S.S. Les magnifiques mouvements de résistance ouvrière à la relève ont montré qu'on pouvait compter sur l'esprit de lutte de la classe ouvrière. Le prolétariat peut résister et vaincre s'il organise ses luttes, s'il réussit à les coordonner, à les généraliser. Pour cela il doit opposer à l'ennemi capitaliste un front ouvrier uni et constant.

Nous pensons que l'heure est venue pour les travailleurs de créer les premiers organismes de leurs luttes, occupant tous ceux qui, quelles qu'elles soient leurs opinions philosophiques ou politiques, se risquent contre l'impérialisme et veulent passer à l'action. Sur les organisations ouvrières, sur les partis, sur les syndicats, sera la responsabilité d'un tel regroupement ouvrier. C'est pourquoi nous vous adressons les propositions d'action commune faites par nous à toutes les organisations ouvrières. Décidez, à la base, vos camarades et les nôtres ont montré qu'ils pouvaient mené ensemble des grèves. Nous pensons que cette action peut être étendue pour organiser l'aide à l'Union Soviétique, la lutte contre la déportation des travailleurs en Allemagne, la protection contre les bandits des milices fascistes et royalistes, pour systématiser la défense des revendications ouvrières, développer l'action en faveur de l'unité syndicale, et ainsi au reste.

Partout où existent réellement des comités populaires, nous sommes prêts à les considérer comme le point de départ pour l'organisation du Front Ouvrier. A condition qu'ils s'efforcent de rassembler l'ensemble des ouvriers de plus démocratiquement qu'ils ne l'ont été possible avec les conditions de l'illégalité. A condition aussi qu'ils ne tendent pas à exciser le chauvinisme anti-allemand mais encourent en contrepartie d'entraîner nos frères, les ouvriers allemands embrigadés par l'organisation Feit et la Wehrmacht, dans le front ouvrier international contre le fascisme et le capitalisme.